

RAMASSEUR

DE MODESTIES

DE / PAR
**HOCINE
HADJALI**

HOCINE&CIE

CO-ÉCRITURE
MISE EN SCÈNE

**ACHILLE
GRIMAUD**

CRÉATION LUMIÈRE
**STÉPHANE
BAZOGE**



RAMASSEUR

S P E C T A C L E
S O L O ● ● ● ● ●
C O L L E C T É ●
R A C O N T É ● ●
C H A N T É ● ● ●

PRODUCTIONS
Centre Culturel Grain de Sel / Ville d'Auray
Département du Morbihan
Centre Culturel Grain de Sel / Ville d'Auray
Théâtre Le Strapontin / Mont-Scorff
L'Asphodèle / Communauté de communes
du Pays de Questembert

MERCI À
Emmaüs, le CADA d'Auray, La Bande à Grimaud

PRODUCTION
Hocine&Cie
Licence 2-1085691

hocinemusique.free.fr



Conception TOOMAK - 06 07 05 27 10

Athéna. La belle nostalgie du conteur Hocine

Le Télégramme Auray
Mardi 26 Janvier 2016



Un bric-à-brac bien joyeux en apparence, mais à partir duquel Hocine brode un récit conté et chanté captivant, souvent poignant.

Le chanteur Hocine s'est fait aussi conteur pour son nouveau spectacle, « Ramasseur de modesties », dont il a donné ce week-end trois représentations après l'avoir préparé toute la semaine en résidence au centre Athénall a rempli la jauge à chaque fois, et les applaudissements nourris montraient bien à quel point le public avait été touché par ce récit d'un parcours de vie unique et original.

On sourit beaucoup, on rit souvent, mais on a aussi souvent la gorge serrée lorsque ce colosse agile, déambulant parmi son amas d'objets hétéroclites, évoque les étapes de son accession à l'âge d'homme.

L'incroyable « tour de Babel » de son HLM de banlieue, l'entrée progressive de sa mère dans la folie, la dignité d'un père obsédé par « la bonne éducation », et puis les débuts dans la brocante, les rivali-

Et enfin la révélation libératrice de la musique, qui l'emmènera de sa banlieue natale vers le Morbihan, où il fondera une famille...

Ce spectacle en apparence simple et « modeste » est en fait le résultat d'un travail d'écriture et de mise en scène de deux années, réalisé avec la complicité du conteur Achille Grimaud. Il faut saluer, à cette occasion, les prouesses techniques qui permettent de faire fonctionner sur scène les improbables radio-cassettes, vieux postes de radio ou de télévision qui accompagnent cette plongée dans le passé, aussi jouissive que nostalgique.

Auray

Hocine, l'histoire d'un « ramasseur de modesties »

Le chanteur et musicien alréen monte sur la scène d'Athéna. Enfant d'immigrés, gamin en difficulté, puis brocanteur et artiste, il raconte dans un spectacle son histoire et ses parents.

L'histoire

Il travaille à ce spectacle depuis un an et demi. Son projet le plus personnel. Hocine emprunte la voie du récit : *Ramasseur de modesties* évoque son enfance, ses parents, immigrés kabyles en région parisienne, aujourd'hui décédés. « J'ai voulu raconter leur histoire », explique le chanteur et musicien alréen. En résidence cette semaine, le spectacle monter sur sa

Il s'est entouré de co-auteurs et metteurs en scène. Il a livré ses scénarios et scénographies d'exilés ont un caractère universel. C'est l'histoire d'un gars qui s'en sort du bien. Or leur l'espoir merveilleux

Seul en scène, il chante et plonge le film.

Le gamin sacrifié pour qu'il

table. Arrivé d'Algérie dans les années 50, son père travaille dans les mines, puis devient cantonnier ; sa mère le rejoint dix ans plus tard. « Ils ne savaient ni lire, ni écrire. Mon père m'enregistrait des cassettes, des débats. Me disait : il faut apprendre, écouter. »

Boulimie d'objets

La souffrance de sa mère, qui a perdu plusieurs enfants, atteint Hocine, « s'est répercutée sur ma stabilité. À l'école, j'étais à la place du cancre ». Il entre en classe Segpa, obtient un CAP, un bac pro. « C'était plus pratique, cela me correspondait. Je suis devenu premier de la



Il s'est entouré d'Achille Grimaud, co-auteur et metteur en scène. Il lui a livré ses scénarios et scénographies d'exilés ont un caractère universel. C'est l'histoire d'un gars qui s'en sort du bien. Or leur l'espoir merveilleux

Il s'est entouré d'Achille Grimaud, co-auteur et metteur en scène. Il lui a livré ses scénarios et scénographies d'exilés ont un caractère universel. C'est l'histoire d'un gars qui s'en sort du bien. Or leur l'espoir merveilleux

classe.

Ensuite, il « galère » en intérim. Électricien, ouvrier... Se met à « réparer les objets », laisse cours à « une boulimie » de tout récupérer : « Je me vengeais en ramassant. » Dans la brocante, il trouve « le bonheur ».

Avec son camion, Hocine parcourt les brocantes, vend ses « bidouilles », bric-à-brac qui fait sourire d'autres vendeurs. Mais les acheteurs en sont friands. « Les trucs modestes, les gens aiment. » D'où le titre de son spectacle. « Ma vie a été modeste, modeste. J'ai grandi,

ainsi une forme poétique. »

Il jouait de la flûte, sa mère chantait. Il trouve « une guitare dans une poubelle », joue « un an avec une corde ». Il apprend. « Mon père m'encourageait. » Un client, comédien, lui conseille d'auditionner pour un spectacle. Il est retenu. Il a 25 ans.

La Bretagne ? « Ma sœur s'est mariée avec un Breton de la Pointe du Raz. » Quand son père découvre la région, il dit à des pêcheurs : « Vous avez des maisons en pierre, vos animaux, votre langue. Comme chez nous ». Hocine emménage à Auray

en 2000 et au fil des ans, se construit un répertoire.

Il vient de créer sa compagnie, Hocine et C^o, pilote du spectacle. « Votre pièce tombe à point, observe le maire d'Auray. Elle véhicule un très beau message. L'accueil des exilés, la tolérance sont des sujets d'actualité. »

Samedi 23 janvier, à 20 h 30 et dimanche 24, à 17 h, centre culturel Athéna. Dès 10 ans. Tarifs : 10,50 € ; réduit, 6 €. Tél. 02 97 56 18 00.

Virginie JAMIN.

Une touchante exposition pour accompagner le spectacle

Le hall d'Athéna accueille jusqu'au 27 janvier l'exposition sonore et visuelle « L'annexe du bled » conçue avec le scénographe Pascal Blais pour « faire entrer les spectateurs dans l'univers du spectacle ». Vieux magnétophones, cassettes, valises... Presque tous les objets proviennent de chez Emmaüs. Des valises, surgissent des témoignages à écouter au casque.

Ces « témoignages de vies » sont collectés depuis cet été par Hocine : auprès de compagnons d'Emmaüs

à Saint-Nolff, de demandeurs d'asile du Cada à Auray, de collégiens de classes Segpa du Verger, de SDF, de personnes sourdes au lycée Kerplouz... « Le déracinement, c'est celui de l'exil, du SDF, de la personne sourde. La différence crée le déracinement. Se comprendre, s'écouter, c'est être enraciné. »

Ces témoignages ont été recueillis dans le cadre d'actions de médiation autour du spectacle pour « créer des liens avec la population », souligne Guylaine Le Meut, en charge de ces

actions à Athéna. Elles ont touché une centaine de personnes chez Emmaüs.

re
sp
co
A

« Avec sa gentillesse, il a touché au cœur beaucoup de gens, glisse le directeur d'Emmaüs. Cette histoire de vie est tellement forte que, parfois, elle a réveillé des sentiments, des sensations enfouies chez certains. Ce mec est une belle rencontre, on a hâte de voir son spectacle. » Une cinquantaine de compagnons y assisteront.

Hocine. La revanche en beauté

Catherine Lozac'h

Il y a une douzaine d'années, Hocine est arrivé dans la région vannetaise avec sa guitare et son chien. Artiste kabyle, échappé de la banlieue parisienne. Aujourd'hui, il est une personnalité de la scène régionale. Samedi à Séné, il partagera son histoire, une histoire d'espoir et de générosité. Une revanche en beauté.



Hocine, « ramasseur de modesties » comme son père, dont il voulait raconter la noblesse intérieure.

Exposition



Jusqu'au 20 février, une exposition sonore et visuelle est installée dans la médiathèque de Grain de sel. On y retrouve des témoignages, mais aussi des regards partagés sur l'histoire d'Hocine, comme le portrait de sa mère par les élèves du lycée Benjamin-Franklin.

Difficile de résumer le parcours d'Hocine Hadjali. Devant un thé à la menthe, son sourire ouvre la voie de l'échange. Le métier de son père, éboueur puis balayeur, et la dérive de sa mère vers la folie, en avaient fait un laissé-pour-compte, victime du racisme ordinaire, même dans son quartier de Meulan (Yvelines). Hocine aurait pu devenir un bloc de ranceur, un monolithe d'amertume, un voyou. Mais il n'a pas que les dents du bonheur : il a aussi eu des parents du bonheur.

Devenir conteur

Avec la générosité de sa mère et la soif de culture et de poésie de son père, il s'est construit un chemin. Étrange peut-être, mais sincère. Cancrer pendant des années, il a « réussi à revenir sur les lieux du crime » : il intervient aujourd'hui auprès d'enfants en difficultés. Fils de déracinés, il continue à peaufiner une exposition sur les instruments du monde (lire ci-dessous). Alors qu'il a « beaucoup galopé » avec sa musique durant la dernière décennie, Hocine a eu envie

de partager ce parcours, de rendre hommage à la flûte de berger et aux tatouages kabyles.

« Il y a trois ans, j'accompagnais une conteuse à la Fête mondiale du conte de Montbéliard (25). Le soir, tous les artistes dinaient ensemble. Un gros Togolais s'est assis à côté de moi et on a discuté, raconte Hocine. J'ai pensé : ces gars sont comme moi, simples, et ils ont des choses à dire. Je veux devenir conteur ! ».

Émotion

Musicien de théâtre de 1997 à 2001, il avait accompagné la Compagnie Nout pendant les quelque 500 représentations de « L'histoire du muezzin qui n'avait pas annoncé l'aube », en France, mais aussi ailleurs en Europe, en Tunisie et en Égypte. « Il y a une émotion particulière au théâtre que je n'ai jamais retrouvée en concert ». C'est cette émotion qu'il voulait offrir à son monde magique, à ses parents. Car Hocine ne voulait pas conter des histoires traditionnelles d'Algérie. Non, il voulait raconter l'histoire d'un drôle de gamin des Yvelines. Pour l'ai-

der, il choisit une personnalité du monde du conte : Achille Grimaud. À deux oreilles et deux mains, ils ont mis neuf mois à écrire « Ramasseur de modesties ». Et pour la première fois, le scénariste a choisi de se lancer aussi dans l'aventure de la mise en scène.

Les poubelles... et la musique

D'Athéna, à Auray, au Strapontin de Pont-Scorff, la vie d'Hocine s'est muée en spectacle. À Grain de Sel, à Séné, une première répétition publique l'a rassuré. « J'avais peur : ce n'est que ma vie. J'ai découvert qu'elle avait une certaine universalité, qu'elle parlait à d'autres ». En toute simplicité, Hocine veut rappeler qu'il faut aller au-delà des apparences, qu'il faut ouvrir les yeux, même sur les poubelles.

C'est grâce à elles et à un CAP qu'il a trouvé sa voie. « Notre prof de dessin d'art nous donnait des cours de guitare, pour tenter de nous intéresser ! ». Il s'intéresse. Mais il s'intéresse aux autres cours aussi, car depuis toujours, son père ramène et bricole à la maison ce que d'autres

ont jeté. Hocine fait la même chose. Alors, savoir réparer une télé ouvre de nouvelles perspectives...

Ces deux qualités feront de lui un maillon essentiel de la troupe de théâtre Nout. L'enfant, fourré dans les caves, devient bricoleur-brocanteur, puis artiste. Arrivé sous les projecteurs par la musique, il ne s'en détourne pas. À travers les 45 tours de ses parents, il a récemment appris sa langue et monté un répertoire de chansons kabyles des années 1950, qu'il tourne de temps en temps avec cinq musiciens. Il imagine bien un album en public pour leur redonner une nouvelle vie. Un écho au « Ramasseur de modesties ». « Mais j'ai peur que ce spectacle sera pour moi un compagnon de route pour la vie ». Ici et peut-être au bled, où il espère jouer un jour.

▼ Pratique

« Ramasseur de modesties », samedi 20 février à 18 h à Grain de Sel. Tout public dès 10 ans. Durée : 1 h 10. Tarifs : 15/10/5 €. Contact : tel. 02.97.67.56.70.

La phrase

« J'ai découvert que ma vie parlait aux autres ».

Faire le mur... du son

De son père Idir Hadjali, Hocine a hérité deux manières.

Alors quand il a replongé dans l'univers des déracinés pour « Ramasseur de modesties », il a décidé d'écouter et de conserver la parole d'autres membres de cette communauté électorale. « Il y a bien des manières d'être déraciné. On a autant de mal à se faire comprendre quand on arrive d'un autre pays que lorsqu'on a un handicap », souligne le collecteur de maux et d'espoirs. Il a ainsi écouté des demandeurs d'asile, des compagnons d'Emmaüs, des élèves sourds de l'école Gabriel-Deshayes. Tous



« Les », explique Hocine. Parce qu'on y trouve des tré-pare... pour peu qu'on ait un brin de créativité.

bled », jeter le le ban-instruments pour accompagner la pièce. À la fin, plus d'une vingtaine ». Son amour du son s'est combiné au plaisir de la bricole et au goût de la rencontre. Une peau de chèvre manque sur un instrument ? Pourquoi ne pas la remplacer par une radiographie récupérée ? « Les gens ont commencé à me ramener des

choses, et moi, à en récupérer encore davantage ». À son arrivée en Bretagne, sa collection froilait la centaine d'instruments. Elle a triplé ! « Il faut que je trouve un lieu... », avoue-t-il.

Ces « bruits de la passion » donnent aujourd'hui naissance à de nouveaux projets. À Lorient, avec les habitants de Kervenane, il sera en résidence dans quelques jours à la salle La Balise pour élaguer et structurer l'exposition qui sera accueillie en mai à la médiathèque d'Elven, dans le cadre de Music'Act. Mais cette collection extraordinaire sera aussi la source de deux nouveaux spectacles. Une conférence sur l'histoire du son, où l'humain croisera souvent le scientifique, et un spectacle jeune public sur l'histoire de la migration des instruments, un projet qui cherche encore son scénariste et metteur en scène. « En attendant, je vais me former aux machines... », prévient l'insatiable curieux.

300

C'est le nombre d'instruments de la collection d'Hocine. Ils seront exposés en mai à la médiathèque d'Elven. Et lui inspirent deux nouveaux spectacles.

Hocine. La modestie en étendard

« Ramasseur de modestie », c'est ce qui définit avec beaucoup de poésie la vie d'Hocine Hadjali, musicien alréen, d'origine kabyle, qui se lance pour la première fois dans un one man show. Sa vie de ramasseur, il la conte et la joue le week-end prochain sur les planches d'Athéna.



« Je m'appelle Hocine, j'ai une passion : fouiller dans les encombrants. Je collecte, je trouve. Parfois je donne. Parfois je revends. Je ramasse des choses que personne ne ramasse ». Ramasseur de modestie, de toutes petites choses, de choses modestes, c'est comme cela que Hocine Hadjali se qualifie. Il a fait de cette expression le titre de son dernier spectacle. Une création co-écrite et mise en scène avec le comédien-acteur Achille Grimaud, présentée les 15, 16 et 17 janvier au centre culturel Athéna.

Résidence
L'aboutissement d'un travail en résidence à Athéna et, sans nul doute, un spectacle qui comptera dans la carrière de l'Alréen, franco-kabyle d'origine, qui a obéi à l'impérieux besoin de raconter sur scène son incroyable et riche parcours de vie.

reux et bavard par la sensibilité de son histoire familiale, qu'il fait revivre dans « Ramasseur de modestie ». La modestie, avant de couler dans les veines du fils, c'était d'abord une vertu déclinée par le père Idir Hadjali, Algérien de Kabylie, immigré en France dans les années 50, le père d'Hocine a fait mille boulots de balayeurs, avant de finir sa carrière comme cantonnier dans la ville de Meulan, en bord de Seine, près de Paris. Illettré, « il s'est sacrifié pour qu'on aille à l'école », confie Hocine. « Il enregistrait des émissions intellectuelles à la radio sur des cassettes, afin qu'on les écoute ».

Hocine a grandi près de ce père qui sifflait la douche prise après avoir quitté son bleu de travail, enfilait le costume et la cravate, avec une dignité qui seyait aux immigrés des sixties et avant de verser complètement dans la musique, grâce à une audition réussie au théâtre de la cartoucherie et au premier spectacle qu'il joue et qui raconte l'histoire d'un muezzin qui n'avait pas annoncé l'aube. C'était en 95 et, depuis, le monde du spectacle ne l'a plus quitté. Pas question de raconter ici le parcours d'Hocine, iconoclaste, inventif, chaleureux, sensible, humaniste en diable. Pour connaître toute l'histoire qui vaut la peine d'être écoutée, rendez-vous samedi et dimanche prochain au centre culturel Athéna. Vous vous immergerez dans l'enfance d'Hocine au sein d'un quartier de banlieue, entre l'appartement familial, véritable annexe du bled, et la vie de quartier avec ses parfums, ses accents du monde. L'école où se mêle incompréhension de la société et révélation lorsqu'elle devient plus pratique et ancrée dans le réel. De

Fracas du déracinement
Le fracas du déracinement parental alimente une passion, un dérivatif à la portée d'un enfant bidouilleur et bricoleur. Hocine récupère tout ce qu'il trouve dans les encombrants, démonte, répare, recycle et parfois revend. Il atterrit aux puces de Clichoncourt, où sa cavernette d'Ali Baba le fait vivre et donne du boulot à ceux qui en ont besoin. Dans son bric à brac, il trouve un jour une guitare. Se souvient de la fillette de berger dont jouait son père. Commence à gratter la corde de son premier instrument de musique. Bricoleur-brocanteur a été son premier métier,

avant de verser complètement dans la musique, grâce à une audition réussie au théâtre de la cartoucherie et au premier spectacle qu'il joue et qui raconte l'histoire d'un muezzin qui n'avait pas annoncé l'aube. C'était en 95 et, depuis, le monde du spectacle ne l'a plus quitté. Pas question de raconter ici le parcours d'Hocine, iconoclaste, inventif, chaleureux, sensible, humaniste en diable. Pour connaître toute l'histoire qui vaut la peine d'être écoutée, rendez-vous samedi et dimanche prochain au centre culturel Athéna. Vous vous immergerez dans l'enfance d'Hocine au sein d'un quartier de banlieue, entre l'appartement familial, véritable annexe du bled, et la vie de quartier avec ses parfums, ses accents du monde. L'école où se mêle incompréhension de la société et révélation lorsqu'elle devient plus pratique et ancrée dans le réel. De

l'univers des brocanteurs à celui de la vie d'une compagnie de théâtre en tournée à travers le monde, tout se finira par un retour aux sources, en Algérie, et en Bretagne.

Eloge des recycleurs
Un spectacle qui met à l'honneur la transmission orale, l'humanisme, le vivre ensemble. Un éloge des encombrants, des défricheurs de poubelles, ces recycleurs avant-gardistes. Une célébration des rejets de la société qui peuvent être de véritables trésors s'ils sont vus comme des opportunités.

Pratique
Ramassars de modestie, samedi 23 janvier à 20h 30 et dimanche 24 janvier à 17h. Billet musique. Dès 10 ans. Tarif 20,50 €, 6 € abonnement. Centre culturel Athéna. Tél. 02.97.96.18.00

« L'annexe du bled » à voir et à entendre

Avant même d'être installé dans les fauteuils de la salle de spectacle d'Athéna, sitôt la porte-franchise, le public plonge dans l'univers d'Hocine. L'artiste et le service de médiation culturelle de la Ville ont mis sur pied une exposition, en lien avec le spectacle. Dans le hall d'entrée d'Athéna une exposition sonore et visuelle a été installée. Elle est le résultat d'un travail de collectage effectué par Hocine, auprès des travailleurs d'Emmaüs, des lycéens du lycée Benjamin-Franklin, des collégiens de Ségou du collège du Verger, des familles de demandeurs d'asile hébergés au Cada. De vieux postes radios et des cassettes diffusent de la musique, des témoignages, des ambiances sonores... Ces témoignages sonores collectés par Hocine sont accompagnés d'affiches, de photos, de peintures...

Une valise un peu spéciale
« C'est merveilleux d'entendre Malgache du Cada s'émouvoir de la poussière en France, qui ne pas comme à Madagascar », se réjouit Hocine. « Je voulais créer de belles choses à partir de choses que j'ai amassées. Au départ, j'm'embêtait de raconter ma vie sur scène. Mais ces objets m'ont aidé à



Un spectacle qui met à l'honneur la transmission orale, l'humanisme, le vivre ensemble. Un éloge des encombrants, des défricheurs de poubelles, ces recycleurs avant-gardistes. Une célébration des rejets de la société qui peuvent être de véritables trésors s'ils sont vus comme des opportunités.

Dans une valise un peu spéciale. Une...

Ramasseur de modesties, cartonne, au centre culturel Athéna

Le public était au rendez-vous samedi soir, au centre culturel Athéna, pour suivre *Ramasseur de modesties*, l'histoire d'Hocine, fils de cantonnier immigré.

De l'autre côté de la Méditerranée
Sur scène, le musicien chanteur franco-algérien a emprunté, pour la première fois, la voie du récit pour dire et chanter sa vie, celle d'un gamin de banlieue de cité parisienne, qui se sert de tout ce que ses parents lui ont transmis pour devenir acteur de son existence.

La douleur du déracinement de ses parents algériens, Hocine l'efface en ramassant, comme son père, les objets qu'il trouve. « J'ai hérité d'une passion, fouiller dans les encombrants. Je collecte, je trouve. Parfois, je donne, parfois, je revends », explique Hocine devenu brocanteur.

La perte de ses parents, le retour à ses racines profondes, sa rencontre

avec la musique, son installation en Bretagne où il rejoint sa sœur, marquent le début d'une nouvelle vie pour l'ancien gamin de banlieue. L'homme aujourd'hui, fils d'un petit d'artiste, Hocine est

Un public conquis
Avec sa poésie, son éternel sourire, ses yeux rieurs, l'artiste a touché son public et a réellement conquis l'assistance.

« Au terme de cette première représentation, en quittant la scène, j'ai eu peur un moment que le public n'ait pas adhéré à mon histoire », précise Hocine. Les nombreux applaudissements et rires l'ont rassuré. *Ramasseur de modesties*, plein d'émotion et parfois de rire est effectivement un spectacle qui fait du bien, avec cet espoir qu'il véhicule.



Ramasseur de modesties, plein d'émotion et parfois de rire est effectivement un spectacle qui fait du bien, avec cet espoir qu'il véhicule.

9, est venue le

Hocine, le fouilleur musical

Hocine est en effet, ce que l'on peut appeler « fouilleur musical » ! C'est ce qu'il raconte dans son spectacle en préparation, sa passion pour la collecte

En effet, il aime à mettre en avant le fait qu'il y a beaucoup à faire dans les poubelles, que nous jetons toujours trop et qu'il est possible les réutiliser plutôt que de racheter du neuf !

mêle

Dans « *Ramasseur de modestie* » Hocine conte son histoire personnelle, enfant de cantonnier immigré, brocanteur aimant donner une seconde vie aux objets récupérés dans les poubelles mais artiste avant tout, rattrapé

l'amène à... (sa générosité naturelle) pour quelque chose !) comme les compagnons et bénévoles d'Emmaüs-St Nolf qui repèrent dans leurs trésors ces vieux appareils radio-cassettes, des livres et bien d'autres choses qui trouveront peut-être une seconde vie avec Hocine ! En effet, il aime à mettre en avant le fait qu'il y a beaucoup à

Hocine... ateliers de fabrication d'instruments de musique au principe de la seconde vie de... Comment réaliser une petite... avec une boîte de conserve un piano à pouces grâce à des... suies-glaces et plus encore !... nsez-y la prochaine fois que vous... ez aux poubelles !

Certains d'entre vous ont pu découvrir Hocine en répétition à la balise, d'autres l'ont peut-être croisé dans le quartier... Musicien, auteur, compositeur, interprète et créateur sonore, Hocine commencera en 2016 l'écriture des « Bruits de la passion ». Un nouveau spectacle, pour enfants cette fois-ci, qui sera créé à partir d'une exposition de 250 instruments du monde entier qu'il a ramenés de ses voyages ou qu'il a fabriqués.

En attendant, vous pourrez découvrir son spectacle « ramasseur de modestie » au centre culturel Athéna à Auray en janvier 2016.



Simon Deklunder, volontaire en service civique - PEV
Pascale Creff, Mission action culturelle de proximité - mairie de Lorient

Directeur de la publication : Norbert Métairie
Comité de rédaction et photos : collectif d'habitants et d'associations du quartier de Kervéanec, Ville de Lorient
Illustrations : Grégory Floch
Maquette : Imprimerie municipale de Lorient, Point internet de Kervéanec
Impression : IOV

Samu social
Les maraudes de la Croix-Rouge :

Jeudi, 04 Février 2016 16:47

Ramasseur de modestie

Écrit par **Isabelle Nivet**

Taille de police | Imprimer | E-mail

Évaluer cet élément ☆☆☆☆☆ (0 Votes)



Hocine à Grain de Sel, Sénégal

Il est connu comme musicien, il devient conteur. Raconteur de son histoire, raconteur de ses racines, Hocine plonge dans le bric à brac de ses souvenirs pour nous émouvoir, à la façon du brocanteur qu'il n'a jamais tout à fait cessé d'être... Il raconte le passé avec simplicité et un brin de nonchalance, comme si cela n'avait pas d'importance, comme si toutes ces choses qui lui sont arrivées n'avaient pas valeur de fondations, comme s'il ne voyait pas s'allumer le regard de ses interlocuteurs à l'évocation d'une vie remplie d'anecdotes, dont chacune ferait un magnifique départ de roman. Un à qui la valeur de ces pistes n'est pas passée inaperçue, c'est Achille Grimaud, le conteur, qui, ici, se fait metteur en mots et en scène, une première pour ce franc-tireur adepte du solo. Interview à deux voix. Hocine : « Avec Achille, on s'est rencontrés dans un stage au Spoum, à Brech. Je voulais raconter l'histoire de mes parents, le départ de Kabylie et l'arrivée en France, dans les années 50, leur sacrifice... Leur rendre honneur. Je sais raconter mais pas écrire. » Achille : « On voulait que ce soit une coécriture, dans laquelle Hocine devait se sentir à l'aise. On ne voulait pas faire du Achille. Il y a deux ans, il a commencé à me raconter son histoire. J'enregistrais, puis j'écrivais, avec le souci de la dramaturgie, que chaque chose ait un début, un milieu, une fin. Je choisisais des passages. On a fini par isoler une chose, la passion d'Hocine pour les encombrants » Hocine : « Avant d'être musicien, j'étais brocanteur. Je bossais jour et nuit, je ramassais tout ce que je trouvais, souvent dans les poubelles, et je stockais ça partout où je pouvais, chez moi. C'était un énorme bordel. Je fais ça depuis tout petit. Aujourd'hui j'ai toujours l'œil, mais je me suis calmé ! » Achille : « Puis on a tellement avancé sur l'écriture, que finalement j'ai pas eu envie de le laisser partir dans une direction différente avec quelqu'un d'autre. J'avais envie de défendre ce spectacle jusqu'au bout, alors je me suis fait metteur en scène. On a commencé à travailler sur plateau vide, et Hocine a commencé à apporter son bordel au fur et à mesure » Hocine : « Des magnétophones à cassettes, à bandes, des dictaphones, un walkman, une télé, des vieux trucs que j'ai trouvés à Emmaüs, à Saint-Nolff, que j'ai fait réparer. Ces objets m'aident à raconter, en plus de la guitare, de la flûte, et des effets à pédale. On s'en sert pour produire du son, des témoignages enregistrés, des émissions de radio (notamment avec Radioscope de Jacques Chancel, moment d'émotion interviewé par Georges Delerue, ndr) en hommage à mon père qui m'enregistrait des émissions de radio. Je voulais ramener l'Algérie et les racines. Résultat, une forme hybride, partiellement musicale, où le récit se nourrit d'incursions dans le passé, pleines de charme et de tendresse, un ton vintage qui craque comme une cassette trop usée, un joyeux fouillis d'où émergent nostalgie et amour filial, à déguster comme une matinée à fouiner aux Puces... »

> Samedi 20 février à 18h. À voir à Paris, 02 97 67 56 75. www.hocinemusique.fr
Lu 121 fois Dernière modification le Jeu

Tweeter

Like Pascal Blais and 25 others like this.



Publié dans SLIDESHOW ACCUEIL



Isabelle Nivet

Dernier de Isabelle Nivet

Ramasseur de modestie

Un Bio cristal noir, sinon rien

Un Bio cristal noir, sinon rien

Philippe Leconte

Philippe Leconte

recherche...



À DÉCOUVRIR !!



ABONNEZ-VOUS À SDS

Recevez par email toute l'actu SDS

Inscrivez-vous, c'est facile et gratuit!

5 ABONNER

Séné

Répétition publique, ce matin, à Grain-de-Sel

En résidence pour six jours, la compagnie Hocine.& compagnie et Grain-de-Sel proposent un petit-déjeuner suivi d'une répétition publique de *Raconte*, spectacle en cours de création, qui réunit le conteur Achille Grimaud et le chanteur et multi-instrumentiste Hocine.

« Mes parents sont arrivés d'Algérie après-guerre, en région parisienne, explique Hocine. Mon père était cantonnier, puis éboueur. Il rentrait chaque soir avec de nouveaux objets, souvent des jouets cassés que nous réparions ensemble. » Le jeune Hocine, un peu fâché avec l'école, partage cette passion avec son père. Les multiples choses qu'il ramasse la nuit sont vendues sur les foires.

Hocine emprunte les chemins du récit et nous plonge dans l'intimité de son parcours de vie. Comment



Le chanteur Hocine et le conteur Achille Grimaud s'unissent pour créer le spectacle « Raconte ».

cet homme, qui collecte inlassablement des objets, des musiques et des mots, est-il sans cesse rattrapé par ses racines de l'autre côté de la Méditerranée ?

Samedi 2 mai, 10 h 30, à Grain-de-Sel, répétition tout public à partir de 9 ans. Plus d'informations sur <http://hocinemusique.free.fr>



Auray et son pays

Lundi 18 janvier 2016 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

HOCINE FAIT SON SHOW À ATHÉNA



Hocine Hadjali (à droite), Alrén d'origine kabyle, est bien connu dans le paysage musical local. Pour la première fois, il se lance dans un one-man-show : « Ramasseur de modesties ». Ce véritable éloge aux recycleurs est le fruit d'un travail en résidence à Athéna. Trois représentations sont prévues le week-end prochain. Page 10



Houat. Devenir pêcheur... le rêve de Jean

Il est des vocations qui naissent presqu'au berceau. Tout petit, Jean, un jeune Normand de 15 ans et demi qui a des attaches à Houat, préférerait déjà le port à la plage. Scolarisé au lycée maritime de Cherbourg depuis la rentrée, l'apprenti pêcheur a été pris sous l'aile du patron houatais Philippe Perron, pour trois semaines. Page 17

AURAY

Des stages à foison pour les vacances de février



Les vacances de Noël sont à peine terminées, qu'on organise déjà celles de février. Guillaume Duclos, directeur de la Mal (photo), et son équipe, ont concocté un programme de choix à l'intention des 2.000 adhérents de la structure. Enfants, ados ou adultes y trouveront une multitude de stages. Page 11

LE BONO

Le comité des fêtes continue sa route

Page 12

LOCOAL-MENDON

La commune ne veut pas être l'oubliée d'Aqta

Page 14

CARNAC

Risques littoraux : un plan acté mais contesté

Page 16

Le nautisme s'ancre à Bosséno-Montauban



L'économie de Carnac ne repose pas que sur le tourisme. Les entreprises en lien avec le nautisme y voient aussi un intérêt à s'y installer. C'est notamment le cas au parc d'activités de Bosséno-Montaubandans, lieu stratégique, où trois entreprises s'y sont installées ces dernières années. Rencontre aujourd'hui avec Skysat, dirigée par Philippe Roger (photo). Page 16

LE PALAIS

Commune nouvelle : les habitants aux urnes

Page 17

Sommaire des communes

Arradon	24	Locoal-Mendon	14
Auray	10, 11	Lorient	25
Baden	24	Mériadec	13
Bangor	17	Ploemel	15
Belle-Ile-en-Mer	17	Ploeren	24
Bél	14	Ploppumeleu	13
Brec'h	13	Plouhinec	18
Camors	13	Plumerai	12
Carnac	16	Plumeret	12
Crac'h	12	Pluvignot	13
Erfevesc'h	14	Port-Louis	18
Ile aux Moines	24	Quiberon	15
Ile de Groix	25	Riantec	18
Ile de Houat	17	Saint-Avit	23
La Trinité-sur-Mer	16	Saint-Philibert	12
Lanséoul	14	Saint-Pierre-Quiberon	17
Larmor-Baden	24	Sainte-Anne-d'Auray	12
Le Bono	12	Sainte-Hélène	18
Le Hézo	23	Sauzon	17
Le Palais	17	Séné	23
Locmariaquer	12	Sarzeur	22
Locmiquélic	18	Vannes	19, 20, 21